

"mobile" : un bond dans le troisième millénaire!

Autor(en): **Hotz, Arturo**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Mobile : la revue d'éducation physique et de sport**

Band (Jahr): **1 (1999)**

Heft 1

PDF erstellt am: **15.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-995860>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Nomen est omen

«mobile» – un nom fascinant pour une revue qui a beaucoup à dire sur le mouvement et entend mettre bien des choses en mouvement. Pour «mobile», la revue d'éducation physique et de sport, porter ce nom, c'est en même temps transmettre un message. Le message de la mobilité sous tous ses aspects, un message qui dépasse de loin le cadre de l'éducation au mouvement et par le mouvement, un message philosophique, enfin: «mobile», la revue d'éducation physique et de sport, c'est davantage.

«mobile» – un bond dans le troisième millénaire!

Arturo Hotz

Le caractère interculturel de son titre – aspect important, s'il en est, pour une revue suisse – saute immédiatement aux yeux. Jamais, dans toute l'histoire des deux revues qui ont fusionné, soit MACOLIN et «Education physique à l'école», il n'avait été possible de trouver un titre qui dépasse les clivages linguistiques:

«mobile», ainsi s'appelle-t-elle;

elle, «la revue d'éducation physique et de sport», qui se meut, linguistiquement parlant, «in tre lingue»;

elle, qui met l'accent «in drei Sprachen» sur les mutations sportives, en rapport avec le sport ou dans le mouvement sportif – réalisées ou encore à entreprendre;

elle qui franchit allègrement, d'un bond preste et gracieux, le Gothard et la barrière des rôtis avec une mobilité (g)astronomique et interculturelle de bon aloi, elle qui propose sous une forme nouvelle un mets dont on connaît déjà le goût savoureux.

Le mobile – un jouet placé au-dessus des berceaux destiné à initier les bébés à un monde en constant mouvement – «eppur si muove!», «et pourtant, elle se meut!» comme il aurait peut-être fallu le traduire en français?! Non: «mobile» – la revue d'éducation physique et de sport, c'est davantage.

Le mobile est une métaphore, une image qui exprime la complexité de la vie collective avec ses nombreuses «inter-actions»: dans un mobile, chaque élément «dé-pend» effectivement de l'autre – même si les différentes parties se trouvent entre elles «dés-équilibrées», elles forment un tout qui se caractérise par la constance.

Le mobile symbolise un ensemble complexe qui fascine par le jeu de mouvement de ses éléments. Si l'une de ses parties est mise en mouvement, ce «dés-équilibre» est immédiatement compensé par la mise en mouvement de l'ensemble qui s'équilibre à nouveau immédiatement. Qui en est responsable? Cette question ne se pose pas (ou plutôt ne se pose plus). Car ce n'est que dans la désuète pensée causale que l'on trouve encore des causes sans conséquences. A la lumière du principe de polarité, l'ensemble ne connaît plus de cause première, car la prétendue responsabilité du tout fait partie de l'ensemble et l'ensemble, le partenariat, ressort de la responsabilité des deux partenaires. La responsabilité comme constance – la mobilité des partenaires comme signe de la qualité de «mobile».

Nous devons être mobiles et devons devenir plus mobiles. Nous voulons devenir plus souples et nous adapter pour sup-

porter ce qu'il y a à supporter. L'adaptation est également source de sécurité, d'un équilibre stable.

Mais seul un équilibre flexible peut compenser des «dés-équilibres» causés par des changements de situation. Le mobile, qui peut constamment s'adapter à la situation, symbolise le «dés-équilibre» stable dans la mesure où il préserve ce qu'il y a à préserver de l'équilibre précédent.



Pourtant, lorsqu'il importe de changer quelque chose, alors il faut risquer une sécurité peut-être rigide et s'en libérer, il faut recomposer librement, avec rythme et variété, le «vieux» équilibre:

- «mobile» exprime à travers sa mobilité une «disponibilité judicieuse individuellement et variable en fonction de la situation».
- «mobile» symbolise à travers sa mobilité l'équilibre en tant que bilan d'une balance dont les deux plateaux seraient d'une part une certaine «constance» flexible et, d'autre part, une variété inconstante.
- «mobile» véhicule un message de mobilité – la liberté de conception de «mobile».

Et nous nous en rendons finalement compte: «mobile» – la revue d'éducation physique et de sport, c'est davantage!

m

Car «mobile» est, dans sa diversité, mobile, méga-mobile.